

Merjai avait commencé la rédaction de ses mémoires en 1805, en prenant comme modèle le Voyage littéraire de deux religieux Bénédictins de la Congrégation de saint Maur.*) Comme fervent ami des arts, il avait constaté avec effroi les dégâts causés aux monuments historiques de son propre pays par le grand bouleversement qui l'avait complètement dérouté. Considérant ses mémoires comme un supplément à l'ouvrage des deux religieux français, il voulait transmettre à la postérité des informations sur les monuments artistiques qu'il avait vus encore plus ou moins intacts. En les présentant au lecteur — je n'ai pas l'impression qu'il ait jamais eu l'intention de les faire imprimer — il n'avait pas de but précis. La lecture d'un ouvrage de l'Anglais William Coxe sur la Suisse lui inspira l'idée de les rédiger sous forme de lettres à un ami**). Beaucoup de voyageurs, de savants et d'écrivains de l'époque choisissaient la forme épistolaire pour leurs exposés scientifiques ou leurs récits.

En réalité, le caractère général rigoureusement scientifique, le style bien soigné de l'ouvrage des bénédictins français en font une œuvre bien différente des mémoires de Merjai qui sont un pêle-mêle de dissertations sur des monuments, de récits historiques, de souvenirs personnels, de réflexions morales et d'épisodes inspirés par la Muse de Boccace. On y trouve un tableau assez haut en couleurs d'une époque frivole et légère, à la sociabilité et à la politesse exquises ; certaines pages seraient des commentaires utiles en marge des mémoires du Prince de Ligne ou des écrivains italiens Goldoni et Alfieri. Rédigés de 1805 à 1810, ces souvenirs sont basés sur des notes, des dessins des coupures de livres***) que l'auteur avait accumulés en grande quantité.

Dès son jeune âge, Merjai avait eu beaucoup de goût pour la lecture. En fait d'historiens, il cite en sus des Luxembourgeois les chroniqueurs médiévaux Régino de Prum et Sigisbert de Gembloux, Maimbourg****), Pelletier de Senones, Butkens****),

*) Voyage littéraire de deux Religieux Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, publié en 1717 en deux volumes à Paris par Edmond Martène et Ursin Durand. Ces deux savants avaient visité aussi les abbayes luxembourgeoises d'Echternach, de Munster, d'Orval et de St-Hubert. On y trouve de nombreux détails intéressants sur la vie monastique à cette époque.

***) Lettres de M. William Coxe à M. W. Melmoth, sur l'état politique, civil et naturel de la Suisse ; traduites de l'anglois, et augmentées des Observations faites dans le même Pays, par le Traducteur. Paris 1782.

Il serait intéressant de comparer certains chapitres de cet ouvrage aux chapitres correspondants des mémoires de Merjai.

****) Un volume entier des mémoires de Merjai est un album avec des coupures représentant des monnaies ou des monuments antiques.

*****) Louis Maimbourg, 1610—1686, auteur d'ouvrages d'histoire ecclésiastique.

*****) Christophe Butkens, 1590—1650, historien et généalogiste. Les Trophées de Brabant qui ont fondé sa réputation sont d'une certaine importance aussi pour l'histoire de notre pays.